

LES ANNONCES SONT RECUES : A MARSEILLE : Chez M. O. Albert, rue Pavillon, 10, bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Jeu 18 Octobre 1917  
REDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-12, 39-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
42<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 14.865

## En République...

Après M. Léon Daudet nous attendons M. Jules Delahaye. Le député royaliste n'a pas manqué d'aller au secours du Procureur du Roy. Petit à petit vous allez voir que, encouragé par l'incroyable faiblesse des pouvoirs publics, tout l'état-major politique de S. M. Philippe VIII va se découvrir : à quoi bon s'acharner à conspirer dans l'ombre alors que Marianne, bonne fille, semble dire elle-même aux intriguants et aux calomnieux qu'ils auraient tort de se gêner ?

Nous ne nous attendrions pas à commenter longuement les deux brèves séances de mardi à la Chambre. Elles nous ont redonné sur certaines démarches et sur certaines entrevues antérieures au précédent débat des détails dont le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils n'illustreront pas l'histoire politique de la troisième République en guerre. Mais au fait, sommes-nous toujours en République ? Si oui, cette République d'aujourd'hui n'est pas en tout cas un régime dont le parti du Roy ait à se plaindre.

On connaissait déjà la visite de M. Léon Daudet à M. Maginot au temps où celui-ci était ministre des Colonies et membre du Comité de guerre. Aujourd'hui nous apprenons que M. Léon Daudet, déjà nommé, et son collaborateur Charles Maurras avaient été invités par le président du Conseil à participer à une conférence secrète à laquelle ils daignèrent se rendre et où ils trouvèrent, en outre du chef du gouvernement, le ministre de la Justice et le garde des Sceaux. M. Jules Delahaye, qui a malicieusement livré la nouvelle à la Chambre, a tenu à bien spécifier que les deux directeurs de l'Action Française ne s'étaient rendus à cette étrange conférence que sur les sollicitations du président du Conseil et que l'invitation présidentielle avait été apportée dans les bureaux du journal des Camelots du Roy par un officier. Il est difficile, en l'absence de tous ces documents, de pousser plus loin la condescendance à l'égard de tous ces beaux messieurs qui ont ouvertement juré l'étranglement de Marianne...

Tout cela est profondément triste et aussi, nous avons le devoir de l'ajouter, un peu inquiétant. M. Painlevé a dû reconnaître pour la seconde fois mardi que les polémiques de l'organe du duc d'Orléans étaient « des polémiques destinées à provoquer une véritable guerre civile ». Et un peu plus tard, il a fait cette déclaration : « Le gouvernement est résolu à mettre un terme aux campagnes contre nos institutions ». C'est donc qu'il semble voir le danger. Malheureusement, il faut bien se rendre compte qu'on ne parera pas à ce danger en continuant de baisser pavillon devant la criminelle audace des Camelots du Roy.

La seule force de M. Léon Daudet et de ses compagnons est faite de la pusillanimité du gouvernement républicain. C'est en leur produisant les avances et en les combant de préférences que les ministres d'hier ou d'aujourd'hui font le jeu des grands entrepreneurs de calomnies royalistes. Ceux-ci détiennent d'autant plus audacieusement et d'autant plus insolent que la République se montre plus ridiculement débonnaire à leur égard. Quand aurons-nous un gouvernement qui se décide à comprendre cette vérité et à en tirer les conséquences d'action qu'elle comporte ?

**CAMILLE FERDY.**

## Il faut économiser le Pétrole et les Essences

Un appel significatif  
Paris, 17 Octobre.  
Un appel très urgent, pour nous l'économiser la plus rigide présidence à l'emploi de l'essence et des autres produits pétroliers, accompagnés d'une annonce que de nouvelles restrictions seraient imposées dans la répartition de ces produits, vient d'être lancé à Londres par le professeur Cadman, qui assume les fonctions de directeur du Comité des pétroliers (essence, pétrole lampant, huile de graissage, combustible liquide, etc.), aussi est-il nécessaire que, non seulement le public, mais tous ceux qui emploient ces produits dans les services de l'Etat, comprennent les grandes difficultés du ravitaillement et prennent, en conséquence, les plus sérieuses mesures d'économie.

Cet appel, émanant du représentant la plus qualifiée d'une des nations qui ravitaillent notre pays en produits pétroliers, ne restera certainement pas lettre morte en France.

Il est constant, en effet, que toutes les personnalités étrangères au courant de la question, qui viennent en France sont frappées de l'étonnante circulation automobile qui existe encore dans notre pays, et du gaspillage considérable qui s'y fait.

## PROPOS DE GUERRE

### La Tare

Avez-vous lu à l'Officiel le compte rendu in extenso du débat parlementaire du 12 octobre sur notre action diplomatique ? Je vous le conseille. Vous y trouverez deux réquisitoires faits de main de maître, l'un par M. Georges Leygues, l'autre par M. Jacques Chauri.

## LA GUERRE

### Coups de main et escarmouches sur notre Front

#### LES ALLEMANDS DANS LA BALTIQUE

Paris, 17 Octobre.  
Le Comité parlementaire d'action à l'étranger a offert un déjeuner en l'honneur de M. Mac Cormick, député au Parlement des Etats-Unis d'Amérique. M. Painlevé présidait. Au dessert des discours ont été prononcés par MM. Painlevé, Pichon, Mac Cormick et Franklin-Bouillon.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 17 Octobre.  
S'ils ne peuvent rien contre les Russes décomposés par une propagande impie, les Allemands se vengent de leur impuissance en multipliant leurs attaques de nuit sur nos villes ouvertes. Nous nous attendons à ce que leurs raids de ce genre s'étendent et s'amplifient au fur et à mesure qu'ils pourront mettre en service leurs nouveaux appareils.

Tout le monde sait, dans les milieux renseignés tout au moins, que l'ennemi fait à ce sujet un effort prodigieux. Nos populations seraient-elles donc si ignorantes qu'on nous en se préoccupe d'autres choses que de la guerre ?

Depuis deux jours, le temps s'est remis au beau. Nous pouvons en inférer une reprise des actions dans les Flandres. Peut-être demain, aurons-nous la confirmation de cet espoir.

## SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

17 Octobre.

Aucun événement important à signaler.  
**Les Américains en France**  
Le ministre de la Guerre félicite le général Pershing  
Paris, 17 Octobre.  
Le président du Conseil, ministre de la Guerre à Monsieur le général Pershing, général commandant en chef les armées américaines en France :

Mon cher général,  
J'apprends votre nomination au grade de général. Je tiens à vous féliciter immédiatement de la haute distinction dont vous êtes digne, et qui est la juste récompense de votre valeur et de vos grandes qualités militaires. Toute l'armée française avec son général Pershing, et nous, les Français, nous sommes fiers de vous avoir à nos côtés, et de vous voir participer à la victoire des vaillants soldats de la grande République américaine. Veuillez agréer, mon cher général, les assurances de ma haute considération et de mes sentiments les plus amicaux.  
Signé : Paul Painlevé.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

1.173<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Paris, 17 Octobre.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nos patrouilles, au cours de reconnaissances poussées en avant de nos nouvelles lignes, ont ramené une trentaine de prisonniers.

Nous avons repoussé plusieurs coups de main ennemis au sud-est de Jurburg, vers le mont Cornillet et sur le front au nord du bois Le Chaume.

Dans cette dernière région, la lutte d'artillerie a pris, vers la fin de la nuit, une grande intensité.

De notre côté, nous avons réussi un coup de main sur une tranchée allemande au pied des côtes de Meuse, qui nous a permis de ramener des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

## AVIATION

Vers 10 heures, des avions ennemis ont violemment bombardé Nancy.

On signale de nombreuses victimes dans la population civile (des tués et une quarantaine de blessés).

Dans les journées des 15 et 16 octobre, cinq avions allemands ont été détruits (quatre par nos pilotes et un par le tir de nos canons spéciaux).

En outre, vingt appareils ennemis sont tombés, désamarrés, dans leurs lignes à la suite de combats aériens. Notre aviation de bombardement a effectué diverses sorties.

Les établissements militaires de Volklingen, les gares de Thionville, Metz-Metz, Metz-Argy, les usines d'Hayange et de Calve de Rombach ont reçu de nombreux projectiles.

## LA GUERRE

### Coups de main et escarmouches sur notre Front

#### LES ALLEMANDS DANS LA BALTIQUE

Paris, 17 Octobre.  
Le Comité parlementaire d'action à l'étranger a offert un déjeuner en l'honneur de M. Mac Cormick, député au Parlement des Etats-Unis d'Amérique. M. Painlevé présidait. Au dessert des discours ont été prononcés par MM. Painlevé, Pichon, Mac Cormick et Franklin-Bouillon.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 17 Octobre.  
S'ils ne peuvent rien contre les Russes décomposés par une propagande impie, les Allemands se vengent de leur impuissance en multipliant leurs attaques de nuit sur nos villes ouvertes. Nous nous attendons à ce que leurs raids de ce genre s'étendent et s'amplifient au fur et à mesure qu'ils pourront mettre en service leurs nouveaux appareils.

Tout le monde sait, dans les milieux renseignés tout au moins, que l'ennemi fait à ce sujet un effort prodigieux. Nos populations seraient-elles donc si ignorantes qu'on nous en se préoccupe d'autres choses que de la guerre ?

Depuis deux jours, le temps s'est remis au beau. Nous pouvons en inférer une reprise des actions dans les Flandres. Peut-être demain, aurons-nous la confirmation de cet espoir.

## SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

17 Octobre.

Aucun événement important à signaler.  
**Les Américains en France**  
Le ministre de la Guerre félicite le général Pershing  
Paris, 17 Octobre.  
Le président du Conseil, ministre de la Guerre à Monsieur le général Pershing, général commandant en chef les armées américaines en France :

Mon cher général,  
J'apprends votre nomination au grade de général. Je tiens à vous féliciter immédiatement de la haute distinction dont vous êtes digne, et qui est la juste récompense de votre valeur et de vos grandes qualités militaires. Toute l'armée française avec son général Pershing, et nous, les Français, nous sommes fiers de vous avoir à nos côtés, et de vous voir participer à la victoire des vaillants soldats de la grande République américaine. Veuillez agréer, mon cher général, les assurances de ma haute considération et de mes sentiments les plus amicaux.  
Signé : Paul Painlevé.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

1.173<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Paris, 17 Octobre.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nos patrouilles, au cours de reconnaissances poussées en avant de nos nouvelles lignes, ont ramené une trentaine de prisonniers.

Nous avons repoussé plusieurs coups de main ennemis au sud-est de Jurburg, vers le mont Cornillet et sur le front au nord du bois Le Chaume.

Dans cette dernière région, la lutte d'artillerie a pris, vers la fin de la nuit, une grande intensité.

De notre côté, nous avons réussi un coup de main sur une tranchée allemande au pied des côtes de Meuse, qui nous a permis de ramener des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

## AVIATION

Vers 10 heures, des avions ennemis ont violemment bombardé Nancy.

On signale de nombreuses victimes dans la population civile (des tués et une quarantaine de blessés).

Dans les journées des 15 et 16 octobre, cinq avions allemands ont été détruits (quatre par nos pilotes et un par le tir de nos canons spéciaux).

En outre, vingt appareils ennemis sont tombés, désamarrés, dans leurs lignes à la suite de combats aériens. Notre aviation de bombardement a effectué diverses sorties.

Les établissements militaires de Volklingen, les gares de Thionville, Metz-Metz, Metz-Argy, les usines d'Hayange et de Calve de Rombach ont reçu de nombreux projectiles.

## LA GUERRE

### Coups de main et escarmouches sur notre Front

#### LES ALLEMANDS DANS LA BALTIQUE

Paris, 17 Octobre.  
Le Comité parlementaire d'action à l'étranger a offert un déjeuner en l'honneur de M. Mac Cormick, député au Parlement des Etats-Unis d'Amérique. M. Painlevé présidait. Au dessert des discours ont été prononcés par MM. Painlevé, Pichon, Mac Cormick et Franklin-Bouillon.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 17 Octobre.  
S'ils ne peuvent rien contre les Russes décomposés par une propagande impie, les Allemands se vengent de leur impuissance en multipliant leurs attaques de nuit sur nos villes ouvertes. Nous nous attendons à ce que leurs raids de ce genre s'étendent et s'amplifient au fur et à mesure qu'ils pourront mettre en service leurs nouveaux appareils.

Tout le monde sait, dans les milieux renseignés tout au moins, que l'ennemi fait à ce sujet un effort prodigieux. Nos populations seraient-elles donc si ignorantes qu'on nous en se préoccupe d'autres choses que de la guerre ?

Depuis deux jours, le temps s'est remis au beau. Nous pouvons en inférer une reprise des actions dans les Flandres. Peut-être demain, aurons-nous la confirmation de cet espoir.

## SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

17 Octobre.

Aucun événement important à signaler.  
**Les Américains en France**  
Le ministre de la Guerre félicite le général Pershing  
Paris, 17 Octobre.  
Le président du Conseil, ministre de la Guerre à Monsieur le général Pershing, général commandant en chef les armées américaines en France :

Mon cher général,  
J'apprends votre nomination au grade de général. Je tiens à vous féliciter immédiatement de la haute distinction dont vous êtes digne, et qui est la juste récompense de votre valeur et de vos grandes qualités militaires. Toute l'armée française avec son général Pershing, et nous, les Français, nous sommes fiers de vous avoir à nos côtés, et de vous voir participer à la victoire des vaillants soldats de la grande République américaine. Veuillez agréer, mon cher général, les assurances de ma haute considération et de mes sentiments les plus amicaux.  
Signé : Paul Painlevé.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

1.173<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Paris, 17 Octobre.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nos patrouilles, au cours de reconnaissances poussées en avant de nos nouvelles lignes, ont ramené une trentaine de prisonniers.

Nous avons repoussé plusieurs coups de main ennemis au sud-est de Jurburg, vers le mont Cornillet et sur le front au nord du bois Le Chaume.

Dans cette dernière région, la lutte d'artillerie a pris, vers la fin de la nuit, une grande intensité.

De notre côté, nous avons réussi un coup de main sur une tranchée allemande au pied des côtes de Meuse, qui nous a permis de ramener des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

## AVIATION

Vers 10 heures, des avions ennemis ont violemment bombardé Nancy.

On signale de nombreuses victimes dans la population civile (des tués et une quarantaine de blessés).

Dans les journées des 15 et 16 octobre, cinq avions allemands ont été détruits (quatre par nos pilotes et un par le tir de nos canons spéciaux).

En outre, vingt appareils ennemis sont tombés, désamarrés, dans leurs lignes à la suite de combats aériens. Notre aviation de bombardement a effectué diverses sorties.

Les établissements militaires de Volklingen, les gares de Thionville, Metz-Metz, Metz-Argy, les usines d'Hayange et de Calve de Rombach ont reçu de nombreux projectiles.

## LA GUERRE

### Coups de main et escarmouches sur notre Front

#### LES ALLEMANDS DANS LA BALTIQUE

Paris, 17 Octobre.  
Le Comité parlementaire d'action à l'étranger a offert un déjeuner en l'honneur de M. Mac Cormick, député au Parlement des Etats-Unis d'Amérique. M. Painlevé présidait. Au dessert des discours ont été prononcés par MM. Painlevé, Pichon, Mac Cormick et Franklin-Bouillon.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 17 Octobre.  
S'ils ne peuvent rien contre les Russes décomposés par une propagande impie, les Allemands se vengent de leur impuissance en multipliant leurs attaques de nuit sur nos villes ouvertes. Nous nous attendons à ce que leurs raids de ce genre s'étendent et s'amplifient au fur et à mesure qu'ils pourront mettre en service leurs nouveaux appareils.

Tout le monde sait, dans les milieux renseignés tout au moins, que l'ennemi fait à ce sujet un effort prodigieux. Nos populations seraient-elles donc si ignorantes qu'on nous en se préoccupe d'autres choses que de la guerre ?

Depuis deux jours, le temps s'est remis au beau. Nous pouvons en inférer une reprise des actions dans les Flandres. Peut-être demain, aurons-nous la confirmation de cet espoir.

## SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

17 Octobre.

Aucun événement important à signaler.  
**Les Américains en France**  
Le ministre de la Guerre félicite le général Pershing  
Paris, 17 Octobre.  
Le président du Conseil, ministre de la Guerre à Monsieur le général Pershing, général commandant en chef les armées américaines en France :

Mon cher général,  
J'apprends votre nomination au grade de général. Je tiens à vous féliciter immédiatement de la haute distinction dont vous êtes digne, et qui est la juste récompense de votre valeur et de vos grandes qualités militaires. Toute l'armée française avec son général Pershing, et nous, les Français, nous sommes fiers de vous avoir à nos côtés, et de vous voir participer à la victoire des vaillants soldats de la grande République américaine. Veuillez agréer, mon cher général, les assurances de ma haute considération et de mes sentiments les plus amicaux.  
Signé : Paul Painlevé.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

1.173<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Paris, 17 Octobre.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nos patrouilles, au cours de reconnaissances poussées en avant de nos nouvelles lignes, ont ramené une trentaine de prisonniers.

Nous avons repoussé plusieurs coups de main ennemis au sud-est de Jurburg, vers le mont Cornillet et sur le front au nord du bois Le Chaume.

Dans cette dernière région, la lutte d'artillerie a pris, vers la fin de la nuit, une grande intensité.

De notre côté, nous avons réussi un coup de main sur une tranchée allemande au pied des côtes de Meuse, qui nous a permis de ramener des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

## AVIATION

Vers 10 heures, des avions ennemis ont violemment bombardé Nancy.

On signale de nombreuses victimes dans la population civile (des tués et une quarantaine de blessés).

Dans les journées des 15 et 16 octobre, cinq avions allemands ont été détruits (quatre par nos pilotes et un par le tir de nos canons spéciaux).

En outre, vingt appareils ennemis sont tombés, désamarrés, dans leurs lignes à la suite de combats aériens. Notre aviation de bombardement a effectué diverses sorties.

Les établissements militaires de Volklingen, les gares de Thionville, Metz-Metz, Metz-Argy, les usines d'Hayange et de Calve de Rombach ont reçu de nombreux projectiles.

## LA GUERRE

### Coups de main et escarmouches sur notre Front

#### LES ALLEMANDS DANS LA BALTIQUE

Paris, 17 Octobre.  
Le Comité parlementaire d'action à l'étranger a offert un déjeuner en l'honneur de M. Mac Cormick, député au Parlement des Etats-Unis d'Amérique. M. Painlevé présidait. Au dessert des discours ont été prononcés par MM. Painlevé, Pichon, Mac Cormick et Franklin-Bouillon.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 17 Octobre.  
S'ils ne peuvent rien contre les Russes décomposés par une propagande impie, les Allemands se vengent de leur impuissance en multipliant leurs attaques de nuit sur nos villes ouvertes. Nous nous attendons à ce que leurs raids de ce genre s'étendent et s'amplifient au fur et à mesure qu'ils pourront mettre en service leurs nouveaux appareils.

Tout le monde sait, dans les milieux renseignés tout au moins, que l'ennemi fait à ce sujet un effort prodigieux. Nos populations seraient-elles donc si ignorantes qu'on nous en se préoccupe d'autres choses que de la guerre ?

Depuis deux jours, le temps s'est remis au beau. Nous pouvons en inférer une reprise des actions dans les Flandres. Peut-être demain, aurons-nous la confirmation de cet espoir.

## SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

17 Octobre.

Aucun événement important à signaler.  
**Les Américains en France**  
Le ministre de la Guerre félicite le général Pershing  
Paris, 17 Octobre.  
Le président du Conseil, ministre de la Guerre à Monsieur le général Pershing, général commandant en chef les armées américaines en France :

Mon cher général,  
J'apprends votre nomination au grade de général. Je tiens à vous féliciter immédiatement de la haute distinction dont vous êtes digne, et qui est la juste récompense de votre valeur et de vos grandes qualités militaires. Toute l'armée française avec son général Pershing, et nous, les Français, nous sommes fiers de vous avoir à nos côtés, et de vous voir participer à la victoire des vaillants soldats de la grande République américaine. Veuillez agréer, mon cher général, les assurances de ma haute considération et de mes sentiments les plus amicaux.  
Signé : Paul Painlevé.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

1.173<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Paris, 17 Octobre.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nos patrouilles, au cours de reconnaissances poussées en avant de nos nouvelles lignes, ont ramené une trentaine de prisonniers.

Nous avons repoussé plusieurs coups de main ennemis au sud-est de Jurburg, vers le mont Cornillet et sur le front au nord du bois Le Chaume.

Dans cette dernière région, la lutte d'artillerie a pris, vers la fin de la nuit, une grande intensité.

De notre côté, nous avons réussi un coup de main sur une tranchée allemande au pied des côtes de Meuse, qui nous a permis de ramener des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

## AVIATION

Vers 10 heures, des avions ennemis ont violemment bombardé Nancy.

On signale de nombreuses victimes dans la population civile (des tués et une quarantaine de blessés).

Dans les journées des 15 et 16 octobre, cinq avions allemands ont été détruits (quatre par nos pilotes et un par le tir de nos canons spéciaux).

En outre, vingt appareils ennemis sont tombés, désamarrés, dans leurs lignes à la suite de combats aériens. Notre aviation de bombardement a effectué diverses sorties.

Les établissements militaires de Volklingen, les gares de Thionville, Metz-Metz, Metz-Argy, les usines d'Hayange et de Calve de Rombach ont reçu de nombreux projectiles.

## Roman de Christiane

### TROISIEME PARTIE

#### PERE ET FILS

##### Devoir pénible

Inès alla jusqu'à la fenêtre entr'ouverte par laquelle entrait un vent léger dont la carcasse fraîche fut douce à son front brûlant.

Elle s'accouda un instant à l'appui de cette fenêtre, jetant un coup d'oeil au dehors. Comme la chambre, le paysage était joliment éclairé. Le soleil de ce matin-là, soleil des premiers jours de printemps, avec une délicatesse de touche merveilleuse, illuminait les nuances trop crues, vivait les couleurs trop éteintes, alliait, fondait les tons dans une harmonie parfaite.

En bas, dans la propriété, Yvon, tout en chantonnant un vieux air du pays d'Armoirique, émondait les marronniers de l'avenue

Et puis, au dernier moment, chaque fois, il s'était tu.

Et elle avait décidé que, très prochainement, elle ferait part à son fils de cette décision prise par elle...

Et elle avait décidé que, très prochainement, elle ferait part à son fils de cette décision prise par elle... Elle se pencha tout à coup, comprit pourquoi le vieux arrêtait brusquement à ses lèvres sa mélancolique complainte. C'est que Roger venait d'apparaître dans une allée.

Il s'avancait vers le jardinier qui, ses ciseaux à la main, juché en haut d'une échelle double, perdu parmi les branches encore dénudées, mais qu'allait bientôt habiller... qu'allait bientôt égayer l'éclat des bourgeons tendres, faisait pleuvoir sur les pelouses vertes, des brindilles de bois mort.

Roger, comme un grand enfant qui était... qu'il serait toujours sans doute... lui amusa tout de suite par ce spectacle. Le jardinier l'avait salué d'un sonore « Bonjour monsieur », auquel il ne répondit pas.

Il s'était dirigé vers l'arbre. Au pied de l'échelle, il s'arrêta, tendit la main vers la pluie rude des menues branchettes, puis il avança la tête.

Yvon, en haut, par déférence, cessa de couper et de tailler. Mais un geste de Roger lui fit comprendre que celui-ci désirait qu'il interrompît pas et besogne.

Les cisailles, de nouveau, coururent à travers la toison rude du marronnier et leurs lames y allumèrent de rapides éclairs. Avec un bruissement doux, les brindilles recommencèrent à tomber sur la tête, sur le dos, sur les épaules de Roger qui riait, et elle avait découvert une...

Et elle avait décidé que, très prochainement, elle ferait part à son fils de cette décision prise par elle... Elle se pencha tout à coup, comprit pourquoi le vieux arrêtait brusquement à ses lèvres sa mélancolique complainte. C'est que Roger venait d'apparaître dans une allée.

Il s'avancait vers le jardinier qui, ses ciseaux à la main, juché en haut d'une échelle double, perdu parmi les branches encore dénudées, mais qu'allait bientôt habiller... qu'allait bientôt égayer l'éclat des bourgeons tendres, faisait pleuvoir sur les pelouses vertes, des brindilles de bois mort.

Roger, comme un grand enfant qui était... qu'il serait toujours sans doute... lui amusa tout de suite par ce spectacle. Le jardinier l'avait salué d'un sonore « Bonjour monsieur », auquel il ne répondit pas.

Il s'était dirigé vers l'arbre. Au pied de l'échelle, il s'arrêta, tendit la main vers la pluie rude des menues branchettes, puis il avança la tête.

Yvon, en haut, par déférence, cessa de couper et de tailler. Mais un geste de Roger lui fit comprendre que celui-ci désirait qu'il interrompît pas et besogne.

Les cisailles, de nouveau, coururent à travers la toison rude du marronnier et leurs lames y allumèrent de rapides éclairs. Avec un bruissement doux, les brindilles recommencèrent à tomber sur la tête, sur le dos, sur les épaules de Roger qui riait, et elle avait découvert une...



LES JOURNAUX DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

partie de pêche ou bien en excursion de plaisance. Quant aux renseignements sur les autres personnes...

décroissance s'est accentuée depuis le 11 août. Le nouveau Major général de l'Armée Paris, 17 Octobre.

A la Commission sénatoriale de la Marine

La Commission sénatoriale de la Marine a approuvé un rapport de M. de La Jaille sur la défense des côtes...

La Guerre sous-marine

Le trafic des ports italiens Rome, 17 Octobre. Statistique du mouvement des ports italiens pendant la semaine qui s'est terminée le 14 octobre...

Un Combat à 2.600 MÈTRES

Un Avion français s'abat en Suisse

Les deux aviateurs ont été tués Berne, 17 Octobre. Cet après-midi à 16 h. 35, un avion français, monté par deux aviateurs...

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant: Vives actions d'artillerie en divers points du front...

Communiqué anglais

47 Octobre, 22 h. 30. Grande activité de l'artillerie allemande au nord-est d'Ypres, dans le secteur de la côte...

UNE CÉRÉMONIE MILITAIRE

La Manifestation franco-anglaise de ce matin

Une grande cérémonie aura lieu ce matin, à 9 heures, commémorant nos vaincus alliés au camp anglais de Montfaucon...

Notules Marseillaises

Le Contrôle financier

Le Conseil général, de nouveau réuni après une interruption de session, motivée par l'invitation à visiter les régions libérées...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

Sur le Front italien

Rome, 17 Octobre. Au sud de Mori, nos petits postes, attaqués par des patrouilles ennemies, ont été repoussés...

Sur le Front russe

Pétrograde, 17 Octobre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant: FRONTS OUEST, SUZ-D'AUT, NORD ET ROUMAIN...

Médaille militaire avec Croix de guerre

Adjudant Gaston Albert, du 77<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

UN COMITÉ D'ACTION A L'ETRANGER

Un Discours de M. Painlevé

Paris, 17 Octobre. Au déjeuner offert par le Comité d'Action à l'étranger en l'honneur de M. Mac-Cormick...

Sur le Front italien

Rome, 17 Octobre. Au sud de Mori, nos petits postes, attaqués par des patrouilles ennemies, ont été repoussés...

Vengeance d'Apaches

Hier soir, vers 10 heures, de multiples coups de revolver étaient tout à coup entendus dans une dépendance du Palais-de-Justice...

Chronique Locale

La Température

Ciel nuageux, plus beau hier, à Marseille. Le thermomètre marquait: à 7 heures du matin 14,4, à 10 heures 14,5, à 2 heures 14,5, à 7 heures 14,5...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

La Situation politique

Conseil de Cabinet

Paris, 17 Octobre. Les ministres se sont réunis en Conseil de Cabinet ce matin, sous la présidence de M. Painlevé...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

Morts au champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés au champ d'honneur, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. André Panivello, soldat au 6<sup>e</sup> colonial...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

BAINS MER CHAUDS ROUCAS-BLANC 11.60

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés au champ d'honneur, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. André Panivello...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Aux, 17 Octobre. Au mois de juin 1916, un employé auxiliaire des Postes de Marseille, le jeune D., âgé de 30 ans, fut condamné à mort...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES JOURNAUX DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

SUR LE FRONT RUSSE

L'Offensive allemande dans le Golfe de Riga

Communiqué officiel: Pétrograde, 17 Octobre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant: FRONTS OUEST, SUZ-D'AUT, NORD ET ROUMAIN...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...

LES MESURES DE GUERRE

Les Fabriques de Chaussures soumises à la réquisition

Paris, 18 Octobre, 2 h. 10. Le Journal Officiel publie ce matin un décret soumettant à la réquisition les fabriques de chaussures...